

Evaluation du bachelier Instituteur(-trice) primaire 2013-2014

RAPPORT FINAL DE SYNTHÈSE

Haute Ecole de la Ville de Liège (HEL)

Comité des experts :

M. Patrick BARANGER, président

M. Laurent LESCOUARCH, Mme Michelle JANSSEN, Mme Dorothee KOZLOWSKI,

M. Philippe R. ROVERO, M. Pierre VAN DEN EEDE, experts

13 mai 2014

INTRODUCTION

L'Agence pour l'Évaluation de la Qualité de l'Enseignement Supérieur (AEQES) a procédé en 2013-2014 à l'évaluation du bachelier Instituteur(-trice) primaire. Dans ce cadre, le comité des experts susmentionné, mandaté par l'AEQES, s'est rendu les 18 et 19 novembre 2013 à la Haute Ecole de la Ville de Liège (HEL). Le présent rapport rend compte des conclusions auxquelles sont parvenus les experts après la lecture du rapport d'autoévaluation rédigé par l'entité et à l'issue des entretiens et des observations réalisés *in situ*.

Tout d'abord, les experts tiennent à souligner la bonne coopération de la coordination qualité et des directions concernées à cette étape du processus d'évaluation externe. Ils désirent aussi remercier les enseignants, les étudiants, et les membres du personnel administratif et technique qui ont participé aux entrevues et qui ont témoigné avec franchise et ouverture de leur expérience.

L'objectif de ce rapport est de faire un état des lieux des forces et points d'amélioration de l'entité évaluée, et de proposer des recommandations pour l'aider à construire son propre plan d'amélioration. Après avoir présenté l'établissement, le rapport examine successivement :

- le cadre institutionnel et la gouvernance ;
- les programmes d'études et les approches pédagogiques ;
- les étudiants ;
- les ressources humaines et matérielles ;
- les relations extérieures.

PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION

La Haute Ecole de la Ville de Liège (HEL), créée en 1996, appartient au réseau de l'enseignement officiel neutre subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles. La responsabilité de cette Haute Ecole dépend du pouvoir organisateur de la Ville de Liège, du conseil communal et du collège échevinal. Elle comprend cinq catégories : pédagogique, économique, technique, paramédicale et traduction-interprétariat. L'actuelle catégorie pédagogique, créée il y a plus de 100 ans, encore nommée Ecole Normale Jonfosse, est installée rue Jonfosse, 80 à Liège. Outre le département Instituteur(-trice) primaire, la Haute Ecole comprend les départements préscolaire, secondaire et « normal technique moyen ».

Note : le présent rapport applique les règles de la nouvelle orthographe.

1 Projet de la section

En cette période de réformes en cours et immédiatement à venir, le comité des experts s'attendait à un positionnement, une certaine proactivité face à ces changements attendus. Sur ce point, le comité n'a pas perçu de ligne directrice, de visée claire, en un mot de projet de la section instituteur(-trice) primaire de la HEL. La section semble s'autogénérer, s'autorégénérer en appui sur des pratiques, des dispositifs, des activités, etc. intéressants et riches. Citons pour exemples les ateliers trios (co-menés par un psychopédagogue, un didacticien disciplinaire et un enseignant de terrain), la recherche démarrée avec le CRESAS¹, les cercles de lecture, l'ouverture et les partenariats culturels, etc. Mais tout cela semble « sédimentarisé » en couches successives sans que le comité perçoive clairement la cohérence de cet édifice « géologique ».

Le comité des experts a cru percevoir beaucoup d'attentisme de la part de la direction comme de bon nombre d'enseignants. Lors des entretiens, il a semblé au comité des experts qu'il pourrait même s'agir de résistances aux réformes en cours, appuyées sur des critiques fortement argumentées. S'il est vrai que le détail des réformes à venir n'était pas connu au moment de la visite d'évaluation externe, elles semblent aussi inéluctables qu'irréversibles et les grandes lignes en sont aujourd'hui claires.

Recommandation :

- *Adopter une posture plus proactive qu'attentiste (Rec. 1)².*

Dans le même état d'esprit, la contrainte (ô combien réelle !) des décrets, grilles horaires et autres dispositifs de cadrage est fréquemment mise en avant pour expliquer l'impossibilité d'agir, l'impossibilité de mieux faire. En raison de ces attentes, de ces résistances, et de ces impressions de « carcan », le comité des experts a cru percevoir dans la section un climat qui évoque une sorte de satisfaction relative tempérée de résignation et de fatalisme.

Il est un point qui semble, pour le comité des experts, nécessiter une clarification et une prise de position claire : la section primaire de la HEL est-elle une école professionnelle ou préprofessionnelle ? S'il est vrai que l'enseignant continue à se perfectionner et à apprendre tout au long de sa carrière, cet apprentissage du métier commence-t-il dès la haute école ou bien n'a-t-il lieu réellement qu'à partir de la prise de poste – la haute école n'étant en quelque sorte qu'une propédeutique à cet apprentissage ? Cette question n'est pas d'essence rhétorique : la réponse donnée induit des postures au regard de la formation. Ainsi, le comité des experts a rencontré des étudiants qui étaient visiblement en attente d'une certification plus que d'une formation et ne donnaient guère sens à celle qu'ils recevaient.

Recommandation :

- *Se mettre en concertation, en projet et en chantier pour dépasser, transcender le modèle de formation actuel en l'englobant dans un modèle nouveau (Rec. 1).* L'écriture, la formalisation d'un tel projet aurait pour mérite d'ancrer la réflexion et de servir de point d'appui pour permettre à la section de progresser plus encore.

¹ CRESAS pour Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire

² La numérotation des recommandations entre parenthèse renvoie au tableau de synthèse, en dernière page du présent rapport.

2 Gouvernance et pilotage

La section primaire de la HEL apparaît bien structurée, pourvue d'organes de gestions et d'organes consultatifs qui semblent bien fonctionner. Le comité des experts apprécie la présence d'une structure de concertation permanente entre la HEL et l'inspection communale primaire.

Cependant, l'analyse et le plan d'action stratégiques (tels qu'exprimés dans le rapport d'autoévaluation) ne sont pas suffisants. Une vision à moyen et à long terme fait défaut. La section aurait intérêt à redéfinir ses priorités et à les planifier.

3 Organisation et concertation entre les acteurs

Lors des entretiens, le climat de travail dans la section primaire a semblé très ambivalent au comité des experts. Les enseignants semblent avoir un fort sentiment d'appartenance à l'entité, pourtant certains expriment et/ou manifestent une certaine lassitude. Si la concertation entre enseignants est authentique, pour beaucoup les prises de décisions restent personnelles et le travail est essentiellement solitaire.

La vie étudiante et ses instances démocratiques (en particulier le conseil des étudiants) semblent quelque peu en sommeil. Cela pourrait expliquer, en partie, l'impression de sous-information des étudiants. Malgré le climat convivial que les personnels instaurent, le comité des experts a eu l'impression que les étudiants étaient « de passage » et peu impliqués dans la vie de l'école.

Recommandation :

- *Mobiliser les étudiants, en lien avec les enseignants, sur des projets (Rec. 1) pourrait renforcer leur sentiment d'appartenance à la section, à la haute école.*

4 Partenariats institutionnels

Il a semblé au comité des experts que la section développait de nombreux partenariats, en particulier dans son environnement liégeois. Par contre, le comité invite la section primaire à entretenir des relations plus étroites avec d'autres sections instituteur(-trice) primaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles - surtout à propos de son cœur de métier qu'est la formation professionnelle des futurs instituteurs.

Recommandation :

- *S'ouvrir davantage aux potentialités qu'offrent les partenariats du pôle mosan et les concertations avec d'autres hautes écoles (Rec. 3).*

Cet apport externe par confrontation des pratiques pourrait permettre d'être plus réflexif, de valider certaines de ces pratiques, mais surtout de les enrichir.

5 Démarche qualité

Concernant l'ensemble du processus d'évaluation, l'impression du comité des experts reste contrastée. Le rapport d'autoévaluation est fouillé, clair, précis, complet et donne une grande impression d'authenticité. Les étudiants ont été largement associés à la démarche d'autoévaluation. Néanmoins, le comité regrette que certains des acteurs rencontrés lors des entretiens s'engagent peu dans le processus d'évaluation, arguant du fait qu'une évaluation de ce type manque de sens

juste avant un train de réformes qui bouleverseront en grande partie la formation des instituteurs primaires.

L'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) sera, semble-t-il, utilisée de manière très pertinente au service de la régulation des pratiques de formation. Outre le renvoi individuel des résultats à chaque enseignant, les résultats globaux de ces évaluations seront utilisés comme points d'appui pour organiser des formations continues pour les formateurs de la section.

1 Référentiel de compétences, objectifs généraux du programme et profil de sortie des étudiants

Le programme de formation de la section est organisé implicitement par le référentiel des 13 compétences et par la brochure « Devenir enseignant »³. La référence au « décret mission » y est aussi très forte. La référence à une entrée par compétences devient beaucoup plus opérationnalisée par la grille d'évaluation des stages et par le document de travail qui en explicite les critères d'évaluation. Les enseignements disciplinaires semblent bien moins (ou plus inégalement) impactés par cette référence à la notion de compétences.

Le profil de sortie des étudiants est énoncé à grands traits. Il renvoie d'une part à l'axiologie : être attaché à la démocratie, aux valeurs de la citoyenneté, au projet de la Ville de Liège comme, par exemple, la formation d'un professionnel humaniste. Il est pour une autre part de nature praxéologique : être un praticien réflexif, toujours en recherche.

Recommandation :

- *Expliciter et formaliser les orientations et le programme de formation (Rec. 2).*

Outre les clarifications que cela apporterait, cela pourrait aussi constituer un référentiel pour l'engagement contractuel de chaque enseignant.

2 Programme d'études

La section primaire s'appuie sur une culture pédagogique ancienne et solide.

Les étudiants sont grandement sensibilisés aux pédagogies actives prônées et pratiquées au sein des établissements primaires de la Ville de Liège, ce qui peut en dérouter certains en cas d'autres contextes d'exercice du métier que les écoles du pouvoir organisateur. Les étudiants sont munis de compétences et d'outils (leçon attractive et/ou innovante didactiquement) pas toujours « rustiques » (au sens de convenant à tous les terrains). Pourtant, les enseignants se défendent de vouloir promouvoir un modèle unique de formation et veulent ouvrir leurs étudiants à une pluralité d'horizons pédagogiques.

Le comité des experts estime que la section primaire ne doit pas laisser prise à des critiques recueillies lors des entretiens du type : à Jonfosse on apprend plus à rédiger des fiches de préparation qu'à enseigner. Au bout des trois années, les formés doivent pouvoir repartir de l'école avec une « leçon type » dans chaque discipline.

Le portfolio et le travail de fin d'études (TFE), qui n'interviennent qu'en BAC 3, ne sont perçus par les étudiants que comme des *pensums*.

D'autres critiques, plus éparses, apparaissent çà et là, portées par différents acteurs, parfois en contradiction entre elles.

Globalement, il se dégage lors des entretiens –et c'est sans doute le principal problème– que les étudiants ne donnent pas pleinement sens à la formation qu'ils reçoivent.

³ Ministère de la Communauté française, Administration de l'enseignement et de la recherche scientifique, « Devenir enseignant », Bruxelles, 2001, 34 pages

Les principaux besoins de formation résiduels sont de deux ordres :

- éducatifs, par exemple gestion des conflits dans la classe ;
- didactiques, avec l'établissement d'une planification et d'une progression pour chaque discipline sur une séquence longue (totalité d'une année scolaire par exemple).

Recommandations :

- *Formaliser le programme de formation, le communiquer, l'expliquer et en faire une référence contractuelle pour tous (Rec. 2).* Informations, voire concertations entre les différents acteurs pour expliciter la « philosophie » du programme de formation devraient permettre de dépasser certaines critiques, points de vue divergents, voire contradictoires.
- *Poursuivre et intensifier la mise en contact des étudiants avec une variété de terrains de stage pour contrecarrer cette impression de culture pédagogique monolithique (Rec. 4).*

3 Pratiques de formation

La plupart des enseignants de la section disent adhérer au « principe d'homologie » dans la formation : faire vivre en formation aux étudiants ce que l'on souhaiterait qu'ils fassent vivre à leurs futurs élèves (par exemple, la classe découverte). Ce principe est apparu au comité des experts au fondement même d'une authentique formation professionnelle d'enseignants.

4 Critères et modalités d'évaluation des apprentissages

Pour ce qui est des enseignements disciplinaires, plus encore en BAC 1, l'évaluation semble peu pilotée par une logique de compétences professionnelles. De plus, la section ne met pas toujours en avant les spécificités d'une formation professionnelle. Une formation professionnelle (d'instituteurs) n'a pas les mêmes objectifs et, de là, les mêmes modalités de fonctionnement qu'une formation universitaire (de sciences de l'éducation par exemple). C'est surtout au niveau de l'évaluation des étudiants que cette non-spécificité se fait sentir.

Recommandation :

- *Revoir les pratiques d'évaluation des étudiants pour faire en sorte qu'elles fassent directement signe à la professionnalité d'instituteur (Rec. 5).*

Cette recommandation ne vaut prioritairement pas pour les modalités de formation pratiques (stages, atelier de formation professionnelle (AFP), etc.) mais bien pour les évaluations des disciplines à enseigner ou les évaluations de sciences humaines. Les évaluations se réduisent trop souvent à des restitutions, à des contrôles de connaissances sous des modalités qui font peu appel à la réflexion : QCM simplistes ou questionnaires à réponses vrai-faux.

Faire signe à la pratique professionnelle, c'est – dans la formation comme dans son évaluation – rentrer par la didactique pour mobiliser les savoirs académiques. C'est mobiliser les savoirs académiques dans la visée d'une leçon à donner aux enfants. C'est apprendre aux étudiants à rechercher le savoir académique, à le trier, à le synthétiser, à le transposer à un niveau d'enseignement adéquat aux enfants avec qui on doit travailler. Si cette proposition peut efficacement structurer la formation des futurs instituteurs, elle gagnerait à en organiser son évaluation.

Le comité des experts a été tout particulièrement interpellé par la présence d'exams blancs. Aux dires de certains, ils fournissent un entraînement permettant aux étudiants de mieux gérer leur

stress et d'avoir une chance de mieux réussir. Le comité des experts comprend bien qu'il s'agit d'une mesure d'attention et de bienveillance, pleine de bonnes intentions à l'égard des étudiants. Ce faisant, on est, avec la quasi-totalité des étudiants, centré sur leur réussite personnelle. Pour autant, une telle posture interroge en termes de cohérence une formation professionnelle d'instituteurs. L'un des objectifs de la construction, grâce à la formation, d'une professionnalité enseignante est précisément un changement de posture : réaliser la conversion d'une posture égocentrée de réussite personnelle et de conquête d'un diplôme à une posture d'un professionnel membre d'un service public centré sur la réussite des élèves qui lui seront confiés. Cette conversion, cette décentration, etc. sont difficiles à obtenir ; on pourrait même les lire comme les principaux indicateurs (d'évaluation ! et de réussite) de la formation.

La présence d'examens blancs conforte les étudiants dans leur posture spontanée de centration sur leur propre réussite. De plus, elle induit le risque de voir les futurs enseignants accepter les stratégies « consuméristes » d'école de leurs futurs élèves au lieu de se centrer sur l'importance de leurs apprentissages des savoirs.

Une « évaluation par quitus » serait beaucoup plus caractéristique d'une formation professionnelle d'enseignants : des allers retours enseignant/étudiant et des reprises s'opèrent jusqu'à ce que le travail soit de qualité et que l'enseignant donne alors « quitus » à l'étudiant.

L'évaluation du portfolio pose aussi problème, selon le comité des experts. Le portfolio est d'abord un outil qui appartient en propre à l'étudiant et dont il peut faire usage public –s'il le veut– pour attester de compétences. Il est vrai qu'en mettant par écrit son vécu de formation et ses pratiques débutantes, l'étudiant apprend beaucoup de choses sur lui-même et développe sa réflexivité. De ce point de vue, le portfolio peut être un outil de développement professionnel et de construction par l'étudiant de son identité professionnelle. Ainsi, il est possible d'évaluer la construction de cette identité professionnelle et cela en prenant, pour partie, appui sur le portfolio, mais le portfolio n'est doit pas être évalué en tant que tel. Le développement professionnel deviendra plus tard formation tout au long de la vie ; le portfolio pourra continuer à accompagner cela et c'est sans doute ce que l'étudiant doit comprendre dès maintenant. Le comité des experts invite la section primaire à mettre au point un autre cadrage du travail de portfolio qui garantisse son usage par l'étudiant sans le détourner de son sens et de ses finalités.

Recommandation :

- *Réinterroger l'évaluation, en particulier quand elle se présente comme allant de soi, dans ses (pseudo) évidences, et ce au regard des spécificités du caractère professionnel de la formation et de la charge de travail des étudiants (trop de travail nuit à la qualité de chacun des travaux !) (Rec. 5).*

5 Articulation théorie-pratique

Pour les enseignants de la section, l'articulation théorie-pratique est une préoccupation forte. Les AFP et le fonctionnement des ateliers trio constituent, selon le comité des experts, un point fort, et fortement réussi de Jonfosse.

Pourtant l'articulation théorie-pratique est jugée insuffisamment mise en œuvre par certains acteurs. Le comité des experts estime que, dès les premières semaines de la première année, il pourrait y avoir une semaine plus active. Les étudiants ont besoin de se confronter, au plus vite, à l'exercice du métier pour mettre à l'épreuve leur projet professionnel, pour vérifier que les représentations qu'ils ont du métier d'instituteur ne sont pas fantasques.

6 Relations avec le « terrain » et les maitres de stage

La section entretient des liens forts avec le terrain, en particulier le réseau d'écoles de la Ville de Liège ainsi qu'avec son inspection pédagogique.

Les relations entre la section et les écoles primaires accueillant des stagiaires sont très bonnes. Le contrat-type de stage a été construit par une commission mixte, composée d'enseignants de la section et de directeurs d'écoles primaires. Avant les stages, les maitres de stages sont conviés à une réunion de travail à la HEL.

Pourtant, une certaine césure s'est installée dans la formation : à la haute école les approches notionnelles et didactiques, au « terrain » le concret et l'appropriation des gestes de métier. Ce genre de dichotomie peut être à l'origine d'une perte de sens de la formation et de pratiques d'absentéisme lors de la préparation des stages.

Recommandation :

- *Articuler plus fortement formation à l'école et formation sur le terrain pour mettre fin à de telles dérives concurrentielles (Rec. 6).*

1 Conditions d'accès, recrutement, effectifs, accueil et intégration des étudiants

Les étudiants ont le plus souvent choisi la formation à la HEL suite à la recommandation de leurs amis, parents, etc. Les droits d'inscription bas pratiqués à Jonfosse rendent possible à tous l'accès à l'enseignement supérieur, même aux étudiants les plus défavorisés. Le comité des experts approuve l'objectif que se donne cette section instituteur primaire : conduire ces étudiants « le plus loin qu'ils peuvent », quelle que soit la filière scolaire antérieure.

2 Conditions de vie et d'étude

La section primaire est une structure à taille humaine, à ambiance familiale, avec beaucoup de proximité et d'attention aux étudiants.

Les conditions matérielles de travail ne sont pas bonnes : deux implantations, locaux en mauvais état, pas d'espace de travail spécifique pour les étudiants. Faute de bibliothécaire, les étudiants ne disposaient plus de bibliothèque au moment de la visite du comité des experts. Ce sont les enseignants qui prêtent leurs propres livres. Le comité des experts espère qu'une solution –même transitoire– a déjà été trouvée.

La politique de stage est progressive et les lieux sont choisis par les enseignants avec une bonne articulation avec les maîtres de stage et une réflexion sur le suivi des étudiants. Les étudiants n'ont pas à rechercher eux-mêmes leur lieu de stage. La section primaire dispose d'un réseau d'écoles partenaires (en particulier le réseau Ville de Liège). Cela décharge d'autant les étudiants et devrait permettre :

- d'éviter les stages qui enferment l'étudiant dans son quartier, dans ses réseaux de parents d'amis ou de relations, voire dans l'école de son enfance, pour l'ouvrir vers d'autres horizons ;
- d'offrir à l'étudiant un terrain de stage (école et/ou maître de stage) qui correspond au mieux à ses besoins ou à son projet.

Le comité des experts estime, pourtant, qu'effectuer, à une occasion, cette recherche de stage permettrait à l'étudiant de conforter le développement de son autonomie et de le préparer à la situation de recherche d'emploi qu'il connaîtra au sortir de sa formation.

3 Information et suivi pédagogique

La section met en place de nombreux dispositifs de suivi, d'aide, de soutien aux étudiants. Parmi eux, le « projet Voltaire », initié par l'université de Lyon, permet une remédiation individualisée en maîtrise de la langue, par *e-learning*. Chaque enseignant semble avoir à cœur de favoriser la réussite de chacun de ses étudiants, par sa disponibilité lorsque l'étudiant est en difficulté. Cependant, plus de concertation en amont, la mise en place d'évaluations plus transversales diminuant la charge de travail... réussiraient peut-être à prévenir ces difficultés avant d'être obligé de les guérir.

4 Réussite et insertion professionnelle des étudiants

Les taux de réussite sont anormalement faibles, comme dans de nombreuses autres hautes écoles en première année, mais aussi en deuxième année du bachelier. La maîtrise de la langue de nombreux étudiants est jugée « catastrophique » par beaucoup d'enseignants de la section. La section a, sur ce plan, des exigences fortes –justifiées pour une formation professionnelle d'instituteurs primaires. De nombreux dispositifs d'aide, de soutien, sont proposés aux étudiants pour améliorer leur maîtrise de la langue. La vérification du prérequis a été déplacée en fin de deuxième année, pour laisser aux étudiants plus de temps et d'opportunités pour progresser. Selon le comité des experts, il s'agit d'une décision qui part d'un bon sentiment, mais qui ne semble pas produire tous les résultats attendus : peu d'étudiants reprennent pied en maîtrise de la langue et, pour beaucoup, l'échec est reporté d'une année. Pour ceux-là, c'est comme s'il y avait de « l'irréremédiable ». Si c'est le cas, le comité des experts estime qu'il vaudrait mieux leur éviter deux années de formation sans résultat.

Recommandations :

- *Articuler plus efficacement ce qui est avec ce qui devrait être et s'assurer que tous les personnels adhèrent au principe d'éducabilité (Rec. 8).*
- *Mettre en place un dispositif d'accompagnement à l'entrée dans le métier (Rec. 10), tant les étudiants sont inquiets à la perspective de prendre en charge une classe dans la durée et tant les sortants présentent cela comme la principale difficulté rencontrée lors de leurs premières années d'exercice.*

5 Charge de travail

Comme dans la plupart des sections primaires des hautes écoles, la charge de travail des étudiants pose problème. Ici comme ailleurs, la prégnance de la liste de contenus de formation obligatoires et de la grille horaire imposée sont largement responsables de cet état de fait. Trop d'heures de cours, mais plus encore, une mauvaise organisation/planification des horaires et une mauvaise répartition dans l'année.

Le comité des experts constate la lourde charge de travail que représente la préparation des stages. Il lui apparaît inconcevable de laisser perdurer un fort absentéisme des étudiants dans les enseignements dans les jours qui précèdent les stages. Cette mise en concurrence des enseignements et des préparations de stage entretient chez les étudiants une vision malsaine de la formation, mettant en balance (déséquilibrée) théorie et pratique.

Recommandation :

- *Ancrer pleinement les préparations de stage au cœur du dispositif de formation (par exemple sous le nom de préstage), en libérant pour cela des moments sans formation et/ou en les intégrant dans des dispositifs de formation existants (Rec. 6).*

1 Gestion des ressources humaines

La HEL est totalement dépendante de son pouvoir organisateur, en particulier en matière de dotation d'emplois. La situation budgétaire difficile génère, de ce point de vue, la non-satisfaction de certains besoins (par exemple, le non-remplacement du bibliothécaire).

La catégorie pédagogique de la HEL a le souci du développement professionnel de ses enseignants. Le comité des experts apprécie la mise en place d'un livret d'accueil des nouveaux collègues. Beaucoup d'enseignants ont une mission transversale qui leur permet d'être en projet et de développer des compétences spécialisées dans le domaine. Les professeurs peuvent assister à deux journées par an de formation continue au sein de leur établissement. D'autres sont possibles sur initiative personnelle.

Recommandation :

- *Pour aller encore plus loin, s'ouvrir à l'extérieur afin de ne pas rester figés dans ses pratiques, mais plutôt de confronter ces pratiques à d'autres ainsi qu'à des écrits scientifiques afin de les valider ou si nécessaire de les infléchir (Rec. 3).*

2 Ressources et équipements

Les locaux de formation sont en très mauvais état : anciens, vétustes, beaucoup auraient besoin de maintenance lourde. Si l'implantation de Jonfosse a vu quelques travaux rendre la situation moins inquiétante, il reste quasiment tout à faire sur l'implantation de Hazinelle. Pour exemple, les toilettes et leur absence de papier sont indignes d'une institution de formation supérieure du XXI^e siècle. De plus, la navette entre les deux implantations génère beaucoup de perte de temps pour des étudiants déjà en surcharge notable de travail. Il est évident que le regroupement de toute la section primaire dans un même bâtiment améliorerait considérablement les conditions de travail de tous.

Le matériel pédagogique et didactique à disposition des étudiants (en particulier pour partir en stage) semble insuffisant.

Il existe une plateforme de travail numérique en construction, mais certains étudiants n'ont pas d'identifiants ni de mots de passe pour accéder à l'espace étudiant. La dimension pédagogique est ainsi renvoyée à l'espace partagé. L'ergonomie par nom d'enseignants rend plus difficile l'usage pour un non averti des disciplines et des contenus. Les documents mis en ligne sont des aides mémoires (textes, *syllabus*, traces de diaporamas de cours, cadres d'évaluation) et des ressources.

L'espace ne permet pas de développer d'interactions entre enseignants et étudiants qui pourraient donner sens à ces ressources en en précisant la portée et en pouvant permettre aux étudiants de poser des questions, de déposer eux-mêmes des documents à destination de leurs camarades dans une perspective d'apprentissages entre pairs.

Recommandation :

- *Implémenter des fonctionnalités plus innovantes sur la plateforme numérique (Rec.7).*

Il semble y avoir dans la section beaucoup d'idées et de bonnes volontés pour améliorer les conditions de vie et de travail des étudiants, mais les moyens semblent cruellement manquer.

Culture

Le comité des experts apprécie l'ouverture culturelle de la section sur l'extérieur. Les étudiants sont encouragés à fréquenter les lieux culturels et des artistes sont présents dans la haute école. C'est la prise en compte directe des caractéristiques de la population étudiante. Mais surtout, la culture n'est pas convoquée, comme supplément d'âme, en marge de la formation, mais en constitue une orientation essentielle dans un partenariat avec les professionnels de la culture. De plus, la culture s'ancre dans un territoire, le travail de formation sur la pédagogie du wallon en témoigne.

1 Recherche

Il y eut, semble-t-il, à Jonfosse un fort investissement dans la recherche. Il reste des traces fortes de ce passé, en particulier suite aux collaborations avec l'équipe CRESAS de l'Institut National (français) de la Recherche Pédagogique. Ce travail (et plus globalement celui de la cellule ERHEL) est sans aucun doute insuffisamment mis en lumière et, de ce fait, en valeur. D'intéressants projets de recherche-action mériteraient un soutien institutionnel plus fort.

Certains financements extérieurs (fondation « Roi Baudouin », Région wallonne, etc.) ont pourtant été obtenus (en particulier autour du numérique). Des heures ont été dégagées pour mettre l'accent sur la recherche.

La section primaire met en avant l'apprentissage désastreux de la langue française à tous les niveaux d'enseignement et en fait une des causes majeures de l'échec de ses étudiants. Cette section a participé à de nombreux colloques sur ce thème avec l'impression d'une recherche relativement improductive et de l'absence de formateur de formateurs pour faire avancer la situation.

De fait, il n'existe pas, pour le moment, de véritable politique – structurée et formalisée – de recherche pour la catégorie pédagogique. Cela est d'autant plus dommage que cela pourrait constituer, aux yeux du comité des experts, un atout fort pour cette haute école.

Recommandation :

- *Susciter, voire initier en partenariat avec d'autres, une telle recherche et des offres de formation continue de formateurs (Rec. 8).*
- *Développer une politique de recherche (Rec. 9).*

2 Services à la collectivité

Le lien fort de cette école avec son pouvoir organisateur la place d'emblée dans une perspective de « services à la collectivité ». La recherche ERHEL et le partenariat privilégié avec les 48 écoles de la Ville de Liège sont autant d'indicateurs. Le comité des experts n'a pas recueilli d'informations lui permettant de dire si la section devait/pouvait développer davantage ces services à la collectivité.

3 Relations internationales et mobilité

Six départs à l'étranger d'étudiants sont comptabilisés pour les 4 années précédant la visite du comité des experts : c'est bien peu ! La mobilité des professeurs semble complètement absente au niveau de la section primaire.

Le comité des experts a perçu une réelle volonté d'améliorer cet état de fait puisqu'une personne est chargée de reprendre le dossier en main et de redynamiser la politique de relations internationales. Par contre, la demande étudiante est faible : le comité des experts suggère d'en analyser finement les raisons.

Recommandation :

- *Mettre en place une politique de mobilité internationale (Rec.11).*

EN SYNTHÈSE

Points forts	Points d'amélioration
⇒ Les actions de la cellule qualité ⇒ L'Évaluation des Enseignements par les Etudiants, systématique, et engendrant des perspectives de régulation des actions de formation ⇒ L'ouverture de l'institution et de la formation à la culture ⇒ Les moyens et les actions du Service d'Aide à la Réussite ⇒ La politique de mise en stage et l'évaluation des stages ⇒ Les liens forts avec les écoles et les maitres de stage ⇒ Les syllabi et les contrats de formation en place pour le plus grand nombre des cours ⇒ La proximité, disponibilité des enseignants et la prise en compte des spécificités des étudiants	⇒ Le manque de projet explicite avec visée claire, ligne directrice... ⇒ Les étudiants ne donnent pas pleinement sens à la formation qu'ils reçoivent ⇒ Les évaluations sont peu génératrices de réflexion et sont trop peu « professionnelles » ⇒ Le portfolio perd de son sens ⇒ Les taux de réussite, faibles, ne sont pas maîtrisés ⇒ La charge de travail des étudiants est trop importante ⇒ Les étudiants ne doivent pas avoir à choisir entre les cours et les préparations de stage ⇒ L'insuffisance de matériel didactique ⇒ Les très mauvaises conditions matérielles de travail

Opportunités	Risques
⇒ Les partenariats (encore développables) entre la HEL, l'ULg et les écoles communales de Liège ⇒ La collaboration avec des écoles à Pédagogie active-Freinet (Ecoles fondamentales de la Ville de Liège) ⇒ Le soutien et le suivi par le PO Ville de Liège ⇒ Les réformes en cours : défi de réorganiser la formation en intégrant la recherche à part entière dans la formation	⇒ Les conditions de travail dans des infrastructures vétustes (sanitaires, restaurant, lieux d'étude, bibliothèque) pourraient décourager des étudiants potentiels à s'inscrire

Recommandations
(1) Etre plus proactif qu'attentiste, mobiliser l'ensemble des acteurs, se mettre en concertation, en projet, en chantier, etc. (2) Formaliser le programme de formation, le communiquer, l'expliquer et en faire une référence contractuelle pour tous. (3) S'ouvrir davantage sur l'extérieur, confronter ses pratiques avec celles d'autres opérateurs de formation pour les enrichir. (4) Poursuivre et intensifier la mise en contact avec une variété de terrains de stage. (5) Reconstruire, en équipe, l'évaluation des étudiants : plus signifiante, plus riche, plus réflexive, plus professionnelle, plus légère, etc. (6) Intégrer pleinement la préparation des stages dans le programme de formation. (7) Enrichir l'environnement numérique de travail. (8) Prendre plus encore à bras le corps le problème de la non-maitrise de la langue française : initier de la recherche, se mettre d'accord sur le niveau d'exigence et le rendre public, éviter que les étudiants ne perdent leur temps dans des voies sans issues, etc. (9) Développer une politique de recherche. (10) Mettre en place un dispositif d'accompagnement à l'entrée dans le métier. (11) Mettre en place une politique de mobilité internationale.



Haute École de la Ville de Liège
Catégorie pédagogique
Rue Jonfosse, 80
4000 Liège

Evaluation 2013-2014 du cursus
Instituteur(-trice) primaire

Droit de réponse de l'établissement évalué

Commentaire général éventuel :

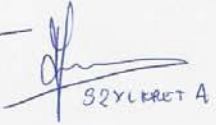
Nous regrettons que le rapport final de synthèse soit grandement basé sur les entretiens, qui sont, par essence, subjectifs puisqu'ils ne sont le reflet de l'avis que de maximum 9 personnes par groupe interrogé. Le REI aurait pu selon nous être davantage exploité puisqu'il tend, grâce à la méthodologie utilisée, vers un maximum d'objectivité et qu'il a été jugé, par le comité des experts, comme étant « fouillé, clair, précis, complet » et donnant « une grande impression d'authenticité ».

Nom et signature du (de la) Directeur(-trice)-Président(e)

Nom et signature du (de la) coordonnateur(-trice)
de l'autoévaluation


Le Directeur - Président
Patrick DELCOUR

HAUTE ECOLE
DE LA VILLE DE LIEGE
Direction Présidence
Rue Hazinelle, 2 - 4000 LIEGE
Matr. 6.188.702 - Tél. 04.223.28.08


C. GERB

SYLVESTRE A.

Nom et signature du (de la ou des) Directeur(-trice)(s) de catégorie


Patrick DELCOUR
Directeur

Haute Ecole de la Ville de Liège
Département pédagogique: JONFOSSE
Rue Jonfosse, 80
4000 — LIEGE
Matricule 151.6.188 702